



DE QUOI PARLE-T-ON AU JUSTE ?...

Ce qui est incroyable en notre magnifique langue est sa capacité au double-sens et la liberté qu'elle offre à son interprétation : Que fait-on lorsque l'on remercie quelqu'un ?... On le renvoie ou on salue son action ; Avouez que la conclusion est bien différente. Alors qu'en est-il exactement pour le couvre-feu : Doit-on comprendre qu'il a été institué pour nous protéger ou qu'il reconnaît tacitement sonner le glas de tout un pan d'activité ?... Bars, restaurants, discothèques, salons...

Je conçois tout à fait qu'il faille bien évidemment protéger notre population mais en quoi la faire manger plus tôt ou la contraindre à danser chez soi va améliorer les choses ?... Et pour être franc, empêchera-t-on une grand-mère d'embrasser ses petits-enfants, deux amoureux de se bécoter ?

Arrêtons de stigmatiser les foules et d'effrayer la ménagère à coup de messages alarmistes pour ne pas dire anxiogènes et focalisons plutôt nos énergies dans l'accroissement des capacités de réanimation et d'accueil...

Il faut à peine six mois pour construire toute une cuverie alors il ne devrait pas être trop complexe d'ajouter quelques lits d'autant qu'on y est quand même depuis le mois de mars.

Bien sûr, il faut également du personnel médical mais le bénévolat ne fonctionne-t-il plus ? N'est-il pas envisageable de donner une heure ou deux de son temps... et comme les jeunes ne semblent pas sensibles au virus, n'y aurait-il pas une voie à explorer de ce côté là ?

Certes, il est plus simple d'interdire, de bloquer et de généraliser plutôt qu'agir avec discernement mais franchement, là, ça devient lourd !

ET PUISQU'IL EST QUESTION D'HÔPITAL...

Ou plus précisément de la traditionnelle Vente des Hospices de Beaune, il serait peut-être préférable de parler de palais, l'Elysée en l'occurrence car c'est de la pièce des Présidents dont nous allons parler. Pour la 160^{ème} édition, les Hospices n'ont pas fait les choses à moitié, il faut donc s'attendre à ce que cette pièce atteigne des sommets sous la double raison d'une conjoncture propice à la générosité envers le monde médical (Covid oblige) et de la nature exceptionnelle de cet objet tant convoité, la fameuse "Pièce des Présidents".

Pour commencer, il s'agit d'un Clos de la Roche Grand Cru "Les Froichots" sur une parcelle plantée entre 1968 et 1972, puis il faut se pencher sur le contenant, un fût réalisé à partir d'un grand chêne issu du parc du Domaine de Chambord et enfin, un élevage exceptionnel puisqu'il sera offert à cette pièce de demeurer dans les caves des Hospices de Beaune pour être élevée par Ludivine Griveau en personne. Difficile dans ces conditions de ne pas employer de superlatif et de compter sur la générosité des passionnés pour accompagner cette belle histoire qui a débuté en 1443 par la volonté de Nicolas Rolin et Guigone de Salins de construire un hôpital : l'Hôtel-Dieu. Si d'aventure vous l'ignoriez, sachez que les sommes récoltées par cette incroyable pièce iront au profit des hospitaliers de France victimes de cette saleté de virus et prions dame Nature afin qu'elle nous épargne ce genre de cadeau à l'avenir...



L'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

LES CDC DANS L'HUMA...

Ce qui est remarquable dans les vins est qu'ils ne connaissent aucun clivage, vins pour riches, vins pour pauvres, vins de gauche ou vins de droites, ils savent ainsi réconcilier tout le monde, tous les mondes... grands crus ou passe-tout-grain.

Quant au plaisir, il peut tout autant se loger dans la bouteille à 5€ que celle à 500 tant le travail des vignerons a permis une réelle montée en gamme durant ces dernières décennies. En effet, il est rare à ce jour de trouver une région viticole où n'émerge pas un talent capable de nous régaler avec un tout petit budget et les Côtes du Couchois sont justement l'une de ces régions à découvrir...

Faisons donc fi des à priori et prenons le temps de remarquer ce qui est remarquable, de découvrir et de déguster ce qui peut l'être... d'arracher l'étiquette et de se focaliser sur le contenu. L'emballage peut être magnifique mais il ne se boit pas, le plaisir des yeux est bien loin de celui de la bouche (en tout cas pour ce qui est du vin)... Prenez donc le temps de lire les deux pages consacrées au Couchois dans L'Humanité Dimanche N°725, on y parle de Châteaux, de restaurants gastronomiques mais également de beaux domaines et notamment celui de Jean-Claude Royet dont la qualité des vins n'est vraiment plus à démontrer (voir article suivant)... Comme quoi, il est tout à fait possible d'être dans la revendication sans pour autant faire l'impasse sur les belles et bonnes choses. Il n'y a pas à dire, le vin est vraiment un parti de rassemblement, sans doute celui qui compte le plus grand nombre d'adhérents...

ET L'AN PROCHAIN ALORS ?...

C'était tout juste au début de l'année et pourtant cela semble être un siècle. Non pas la coupe en elle-même mais plutôt le plaisir de partager notre joie avec Jean-Christophe Jean-Claude et son fils Vincent, avec les embrassades et chaleureuses poignées de main.

La joie de fêter son prix le soir même en faisant la tournée des amis... et puis le couperet tombe, il n'y aura pas de Concours de la Côte Chalonnaise et du Couchois en 2021 le 9 janvier, la prochaine sera donc en 2022. L'année n'a pas même commencé qu'il est déjà question de la pourrir, n'a-t-on donc vraiment plus du tout d'espoir en ce pays... le courage était déjà en berne mais là, ça commence à faire beaucoup.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Si d'aventure vous êtes amenés à visiter Montmartre, sachez qu'un peu à l'écart des lieux touristiques, tout en haut de la rue Lamarck, au N°8 très exactement se trouve un petit endroit charmant tenu par un jeune Chef tout aussi sympathique... Giroles, poireaux crayon ou chair d'araignée, tout est préparé devant vous avec saveur et brio. Pour ma part, c'était un mulot doré, tout était parfait même le sel ou le pain accompagnant notre déjeuner.

Est-ce bien nécessaire ou efficace dès lors d'interdire son activité à notre prometteur ami ?... A-t-il à ce point fauté en faisant beau et goût, en accueillant ses hôtes avec le sourire pour le condamner au rideau baissé ?... Sincèrement, s'il y a une justice en ce pays, je pense qu'elle ne s'exprime pas là de belle façon et comme notre personnalité du mois est également fervent défenseur des Côtes du Couchois, il est naturel qu'à notre tour nous prenions sa défense : Nous sommes de tout cœur avec toi Antoine Versini et vivement la fin de ces bêtises que l'on puisse à nouveau se régaler chez toi.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Grisaille et plafond bas, l'automne est bien là et ce n'est certes pas la lueur des estaminets qui égayera notre quotidien... ce qui n'existe plus comme chaleur dans les rues, nous devons la trouver dans nos cœurs.

Les cartes et menus se sont repliés et les bougies soufflées, le simple fait de s'entrevoir devient suspect comme si nous étions responsables de ce mal qui nous empare... Sommes-nous donc à ce point fragiles pour ne pas affronter la danger avec l'insouciance de la jeunesse et la certitude qu'après la pluie vient le beau temps ?... Certes, une partie de la population tirera sa révérence et une autre verra le jour... comme depuis des millions d'années.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Lumineuse journée que celle du 26 Octobre qui nous a permis de rencontrer Bruno Verret, Président du Syndicat des Bourgognes et propriétaire d'un vaste domaine à Saint-Bris-le-Vineux, cette petite enclave qui vinifie les sauvignons avec bonheur... à découvrir absolument !

Lumineuse donc car pleine de promesses et de bon sens, une feuille de route bien tracée et quelques sujets à affiner pour enfin présenter un dossier digne de ce nom. Un immense pas en avant qu'il va falloir étayer par de la donnée que nous allons nous empresser de collecter auprès des vignerons de l'AOC pour le bien de tous et la consécration prochaine des Côtes du Couchois Blanc... car si la chose n'est pas encore officielle, la réalité est bien là et chacun d'entre nous sait bien faire la distinction entre ses chardonnays classiques et ce qui est de nature à faire exception, et ce depuis bien longtemps...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Nous pourrions parler prétaille et buttage, flamboiements de l'automne également mais avant de parler de repos hivernal, je souhaite mettre en avant un illustre couchois, propriétaire du Château de Dracy et récemment encore, co-gérant d'une des plus belles institutions de Bourgogne : La Maison Albert Bichot. Pourquoi offrir tribune à Benoit de Charrette si ce n'est pour relater son propos sur le regret de ne plus voir notre si sympathique facteur clore la Dépêche. Il n'en fallait pas plus pour corriger cette injustice et instaurer le retour de notre fonctionnaire favori qui, crémant en main, vous invite à partager un dernier moment de convivialité avant que le vilain virus ne vous cloue au lit, ce qui, soyons positifs, vous permettra de vous consacrer pleinement à la lecture de la présente...



Côtes du Couchois

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côtes du Couchois